

Ali CRIPPS (UK)

22/08/2015

(Traduction : M.-Madeleine LINCK)

Jésus – notre modèle de créativité

(1^{ère} Epître de Jean 1, versets 1–4 & 4, versets 7–12)

Solitude et silence

J'ai écrit cette étude dans le silence et je dois admettre qu'il m'a fallu un ou deux jours pour m'habituer, sans que quoi que ce soit vienne me distraire et pour, finalement, me sentir bien dans le calme. Il m'a aussi fallu ce temps pour ralentir mon esprit et pour que ma liste mentale de « choses à faire » arrête de traverser mes pensées. Pas de wifi et peu de distractions et de responsabilités pendant quatre jours. Dehors, il faisait environ - 25° C mais où nous nous trouvions dans le nord du Vermont, le paysage était absolument magnifique. La neige scintillait dans le pâle soleil d'hiver. Les membres de ma famille étaient heureux de skier et après leur départ, chaque matin après un petit-déjeuner animé, j'avais le reste de la journée pour ma retraite. Je me réserve ce temps volontairement chaque année pour prendre du recul par rapport à toute chose ; juste quelques jours pour me concentrer sur le Seigneur, pour me recentrer sur moi-même, mon avenir, pour doucement passer en revue mes priorités et mes comportements, le tout à la lumière des Ecritures. J'avais ma Bible, un Commentaire, du papier et des stylos, la solitude et le silence.

Nous avons tous besoin de répit. Jésus lui-même « fut conduit par l'Esprit au désert » (Mt. 4 v. 1), « s'en alla dans un lieu désert » Mc. 1 v. 35 ; Lc 4 v. 42) et « monta dans la montagne pour prier à l'écart » (Mt 14 v. 23). Nous savons tous que la vie est bien remplie ; les demandes de temps, d'énergie, d'attention, de ressources mentales et physiques sont nombreuses et constantes. Il se peut qu'on dise ou qu'on pense souvent : « il faut que je parte ; j'ai besoin d'une coupure ». Mais il ne suffit pas d'un simple « départ » et il n'y a rien de spécifiquement chrétien dans le fait de partir quelques jours pour « recharger ses batteries ». Mais ceux d'entre nous qui vivent en Christ, souhaitent rentrer meilleurs, non seulement reposés, mais davantage prêts à aimer, à servir et à se sacrifier. Nous recherchons clarté, résolution et initiative nouvelles ; nous espérons être inspirés pour redoubler d'efforts, par notre foi, dans nos occupations à la maison, dans nos relations, au travail et en tant que membres du corps du Christ.

Le temps passé dans le silence a notamment ceci de bénéfique qu'il nous amène à chercher dans nos âmes et à demander véritablement à l'Esprit Saint de faciliter cette recherche, à demander ce à quoi nous manquons, ce que nous négligeons ou oublions dans la vie quotidienne normale. Sur quoi devons-nous nous recentrer ? Des zones de nos vies qui peuvent nous ennuyer, refont surface et c'est le moment, pour une fois, de les examiner devant le Seigneur, nos Bibles ouvertes. Parce que c'est la voix de Dieu que nous avons le plus besoin d'entendre. Ce rare silence n'est pas seulement un moment pour examiner nos propres pensées mais, surtout, il crée un espace sans distractions pour entendre Dieu nous parler avec son propre Verbe, à travers son Verbe, avec plus de clarté. Le silence est une discipline spirituelle nécessaire, mettant volontairement de côté les distractions et les obligations et nous remettant en phase avec le Verbe, dans le Verbe.

Centré en Christ

Le thème de la conférence de cette année est "La Créativité dans les Soins". Cependant, en tant que médecins, qu'êtres humains, nous ne pouvons commencer à être partie prenante dans une guérison créative, dans une approche centrée sur Christ dans n'importe quel domaine de la médecine ou n'importe quel genre de service, sans être nous-mêmes centrés sur le Christ "pour qu'il fasse habiter le Christ en vos cœurs par la foi ; enracinés et fondés dans l'amour, vous aurez ainsi la force de comprendre, avec tous les Saints, ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur... et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez comblés jusqu'à recevoir toute la plénitude de Dieu" (Ephésiens 3 v. 17-19). Cette position en Christ doit être la nôtre pour que nous puissions commencer à servir quiconque, quel que soit le domaine. Un moment de retraite, un moment délibérément et intentionnellement réservé pour être avec le Verbe, dans le Verbe, crée un contexte favorable pour recevoir ce que Dieu nous donne et pour répondre par la prière.

Le chef religieux chinois, Watchman Nee, a fait une très intéressante remarque sur le principe de la création : "Dieu travailla six jours et se reposa le septième. Dieu fut très occupé puis, l'œuvre étant achevée, Il cessa de travailler. Le septième jour fut le Sabbat, le repos de Dieu. Et Adam ? Créé le sixième jour, il n'a pas pris part aux cinq jours précédents. Ainsi, le septième jour de Dieu fut le premier jour d'Adam. Dieu travailla six jours et profita du septième pour se reposer, le repos du Sabbat. Mais Adam commença sa vie avec le Sabbat – Dieu travaille avant de se reposer ; l'homme doit d'abord entrer dans le repos de Dieu avant de pouvoir commencer à travailler".

Quelques réflexions sur la première Épître de Jean

Dans la première Épître de Jean, les passages bibliques d'aujourd'hui, nous ressentons immédiatement l'urgence qu'il y a d'expérimenter ce que Jean lui-même a vécu. Il se lance dans une intense proclamation apostolique de l'Évangile sans aucune des salutations préliminaires habituelles. Nous ressentons immédiatement le besoin qu'a Jean de partager ce qu'il a découvert de façon aussi tangible et nous pouvons voir dans ces quatre premiers versets se déployer magnifiquement les desseins de Dieu pour l'éternité. Rappelons-nous le début de l'Évangile de Jean : "Au commencement était le Verbe..." et comme ici, dans cette Épître, Jean ne suggère pas seulement le début de l'ère chrétienne mais aussi le début de toutes choses, faisant écho à Genèse 1 v. 1 "Au commencement Dieu...". Du début (v 1) à la perfection de la joie (v 4) – la joie du croyant maintenant et pour l'éternité. En tant que croyants, nous ne pouvons connaître cette joie que si nous réservons du temps pour nous permettre d'être touchés par le Verbe. Jean parle de façon éclatante de son expérience, de son témoignage d'avoir "entendu", d'avoir "vu de ses propres yeux", d'avoir "contemplé". Le verbe grec utilisé ici pour *voir* a l'intensité de *regarder de manière à comprendre en profondeur le sens et la signification de ce qui est devant nous*. De même, le verbe que Jean utilise ici pour *touchés* ne correspond pas à un contact fugace, des plus brefs ; ce que dépeint le verbe grec c'est ce que ressent une personne dans le noir, cherchant son chemin à tâtons pour savoir où elle se trouve. Le témoignage que Jean nous donne ici du Verbe de Vie est aussi notre témoignage en tant que Chrétiens et il est bon de prendre le temps de nous en souvenir, à la fois quotidiennement et en ménageant un espace spécifique dans le programme de notre année.

Passant au verset 3, Jean veut "proclamer" son témoignage en tant que témoin oculaire et c'est cette expérience personnelle avec le Seigneur qu'il veut nous faire connaître. L'Évangile, la bonne nouvelle du salut en Christ, Jean les proclame avec une autorité apostolique. Et ceci a un but, à la fois immédiat et ultime : la communion avec le Père et son Fils, Jésus-Christ, nous conduit à la joie éternelle. Toute vraie communion chrétienne, les uns avec les autres, dépend de notre communion avec le Père et son Fils, Jésus-Christ.

Dans les versets que nous lisons au chapitre 4, Jean parle de la vraie nature de l'amour de Dieu, en Christ et en nous. La phrase clé est "Aimons-nous les uns les autres", revenant trois fois : en tant qu'exhortation (v. 7 "Aimons-nous les uns les autres"), en tant qu'affirmation de devoir (v. 11 "Nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres") et en tant qu'hypothèse (v. 12 "Si nous nous aimons les uns les autres").

"Ce que Jean s'efforce de démontrer, ce sont les raisons de cette obligation impérative" (Stott). Pourquoi cet amour réciproque est-il un devoir pour les Chrétiens ? Parce que Dieu est amour (v. 8), parce que Dieu s'est révélé lui-même à nous en Christ et dans l'amour du Christ qui se sacrifie (v. 9), parce que Dieu nous a aimés en Christ (v. 10) et parce que Dieu continue de nous aimer et d'aimer par nous (v. 11 et 12). "La manifestation historique de l'Amour de Dieu en Christ non seulement nous assure de Son amour pour nous, mais nous oblige à nous aimer les uns les autres" (Stott). Lorsque nous nous présentons devant la croix du Christ et que nous voyons (et acceptons) Son incommensurable amour non mérité, nous sommes transformés ; nous ne pouvons pas rester égoïstes et égocentriques. Le sacrifice de la croix nous conduit au sacrifice dans nos propres vies, ainsi au verset 11 : "Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés ainsi, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres". L'amour de Dieu *pour* Son peuple s'accomplit lorsqu'il est *en nous, parmi* nous. "Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour, en nous, est accompli" (v. 12).

Les autres thèmes de toute la 1^{ère} Épître de Jean sont le noyau essentiel du Christianisme : soit nous affichons la sainte doctrine, l'obéissance et l'amour qui caractérisent les Chrétiens, soit nous ne sommes pas des Chrétiens. (Je vous encourage à prendre un moment pour lire la 1^{ère} Épître de Jean 4, v. 13-21). Mais en tant que personnes professant de connaître le Christ - et un des leitmotifs du second passage de ce matin est que nous "connaissons Dieu" - comment pouvons-nous connaître ce que nous croyons, comment pouvons-nous marcher dans l'obéissance, comment pouvons-nous faire l'expérience des richesses de l'amour de Dieu pour le vivre, à *moins de* réserver du temps, volontairement, pour plonger profondément dans les ressources sans limites de Dieu ?

Un temps pour une retraite

Permettez que je vous parle un peu de mon expérience personnelle lors de la "retraite" que j'ai faite en février cette année.

J'ai eu le privilège de passer quatre jours, non pas tout à fait seule, mais seule pendant les "heures de travail". Nous n'étions pas à la maison si bien que nous n'avions pas les distractions et obligations habituelles (appels téléphoniques, visiteurs). Mais il fallait que je m'assure que le dîner soit servi pour plusieurs skieurs affamés ! J'ai pris la 1^{ère} Épître de Jean en entier et bien que j'aie gardé mon habitude de lire la Bible dès mon réveil, j'ai commencé chaque "jour de retraite" par la lecture de la lettre en entier, doucement, faisant une pause pour prier à partir d'un mot, une phrase ou un verset qui me parlait particulièrement ou m'incitait à transformer mes pensées en prières. Si mon attention fléchissait, je reprenais simplement le passage.

Il est difficile, surtout au début, de maintenir son attention. J'ai l'habitude d'être distraite et interrompue. D'être multitâches peut être valorisé et même glorifié dans notre culture mais, à dire vrai, lorsqu'il s'agit de faire une retraite, c'est exaspérant et il me faut un certain temps pour m'adapter, pour me concentrer, pour discipliner mes pensées afin de me fixer sur les versets devant moi. Mais j'apprends à être patiente avec moi-même ; il n'est pas facile de passer de l'activité à la contemplation. C'est exactement à ce point que j'aurais peut-être abandonné dans le passé ; c'était tout simplement trop difficile de ralentir – ou alors on a le sentiment qu'il est urgent d'utiliser ces quelques jours rares et précieux, et étant par nature « obsédée par les résultats » (mon mari me qualifie d'« ambitieuse » !), de m'autoriser simplement à "être" dans le Verbe demande de la pratique, de la patience et probablement une attitude plus douce.

Je vais souvent me promener parce que je trouve que la marche est un très bon moyen de faire le tri dans mes pensées et un bon moment pour permettre à un mot ou à un verset de faire doucement son chemin en moi. J'ai du papier et un stylo et cette année j'ai consacré une partie du temps à écrire un brouillon de cette étude biblique. Rassembler mes réflexions a constitué une étape importante de ma retraite.

J'ai un Commentaire parce que je trouve cela utile ; j'apprécie de chercher le sens plus large et plus profond des mots dans la langue d'origine. Personnellement, je trouve que les Commentaires aident pour les prières mais je ne pense pas qu'ils soient nécessaires pour une retraite.

J'ai préservé le silence, la solitude. Je trouve que cela me calme, me fait faire les choses plus doucement, permettant à la journée de trouver sa propre structure, son propre rythme et, par-dessus tout, cela m'aide à écouter, à *vraiment* écouter ce que Dieu dit par sa Parole. J'ai chaque fois repris les versets que j'avais choisis pour cette retraite, dans leur totalité ou par extraits. J'ai constamment demandé à Dieu de me montrer ce qu'il souhaitait me faire comprendre à travers les versets. J'ai constamment prié pour être ouverte à Ses suggestions, à travers Sa Parole, et pour que les Écritures m'éclairer sur les différents sujets avec lesquels je me battais.

Pour moi, les trois éléments essentiels sont donc les Écritures, le silence et la solitude.

En guise de conclusion

Aujourd'hui nous lisons cette étude ensemble en Allemagne ; nous sommes à la fin de l'été. Mais en février lorsque je l'ai écrite dans le nord des États-Unis, une légère brise soufflait doucement de la neige fraîchement tombée des arbres dénudés. Cela m'a fait penser au léger souffle de l'Esprit Saint pendant ces quelques jours de retraite tranquille, souffle que je n'aurais sans doute pas remarqué au cours d'une journée d'activité normale. J'ai intitulé cette étude "Jésus – notre modèle de créativité". Bien sûr, Jésus est un modèle pour nous pour tant d'aspects de la vie dans toute sa plénitude mais une des clés est de prendre comme lui le temps de faire une retraite. "Celui qui prétend demeurer en lui, il faut qu'il marche lui-même dans la voie où lui, Jésus, a marché" (1^{ère} Épître de Jean, 2 v. 6). Nous devons garder intentionnellement du temps avec le Père, du temps réservé délibérément pour connaître Dieu en nous, pour recentrer nos esprits, pour remplir nos cœurs, pour réajuster notre façon de voir les choses, pour nous recentrer sur "ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie" (1^{ère} Épître de Jean, 1 v. 1). Je vous encourage tous à réserver du temps dans vos vies actives pour prendre part à cette joie.

Bibliographie

- Les citations de la Bible en anglais sont celles de la version anglaise standard (English Standard Version ESV 2001) et en français, celles de la TOB.
- Watchman Nee 'Sit, Walk, Stand'. C.L.C. Publications, 2009.
- John R. W. Stott 'The Letters of John'. Tyndale New Testament Commentaries, IVP, 2009.